
Les contemplations. Livre IV, Pauca Meae

Numéro d'inventaire : 2010.04541

Auteur(s) : Victor Hugo

Georges Hacquard

Jean Deschamps

Type de document : disque

Éditeur : Hachette Librairie / Ducretet Thomson

Imprimeur : Mazarine Imp.

Collection : Les grands textes

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : Paris
- marque : L'Encyclopédie sonore ; LAE 3320 / Georges Hacquard

Matériau(x) et technique(s) : vinyle

Description : Pochette souple illustrée contenant un disque microsillon 33 tours.

Mesures : diamètre : 25 cm

Notes : Disque contient - Face A : 1. "Oh ! Je fus comme fou..." (IV), 2. "Elle avait pris ce pli..." (V), 3. "Elle était pâle et pourtant rose..." (VII), 4. "O souvenirs !..." (IX), 5. "Demain, dès l'aube..." (XIV), 6. "Dolorosae" (V, poème XIII), - Face B : "À Villequier" (XV). Poèmes réunis et présentés par Georges Hacquard.

Mots-clés : Littérature française

Utilisation / destination : enseignement

Autres descriptions : Langue : français
ill.



LAE 3320

Victor Hugo
Pauca Mee



L'ENCYCLOPÉDIE SONORE

Sous la Direction de Georges HACQUARD

Collection "LES GRANDS TEXTES"

Directeur de la Collection : Jean DESCHAMPS

No 14568 DU JUILLET
D'INVENTAIRE GÉNÉRAL

VICTOR HUGO : PAUCA MEÆ

Poèmes réunis et présentés par Georges HACQUARD, Directeur de l'École Alsacienne

Enregistrés par Jean DESCHAMPS

LA dernière photographie que nous conservons de Victor Hugo est celle d'un blanc vieillard illuminé par le sourire. On conte que ce jour là, rien n'était parvenu à dérider le poète, quand soudain le petit oiseau entra dans le studio, sous la forme d'un petit enfant, et le visage sombre s'éclaira.

Victor Hugo a toujours eu la passion des enfants. A travers eux, il se retrouvait lui-même auprès d'une mère perdue trop tôt; en eux, il se plaisait à contempler la lumière toute fraîche que la vie n'a pas ternie; messagers de Dieu, anges « aux candides pensées », il les voyait autour de lui comme les témoins d'une bienveillance supérieure, destinés à consoler l'homme de sa tâche et de ses épreuves. De plus, il les présentait détenteurs du grand secret de la Création : si proches encore de la source, ils ne pouvaient avoir oublié tout à fait « l'autre côté des choses »... Grâce à Victor Hugo, l'Enfant fit une entrée de prince dans la littérature.

Père à vingt et un ans, Hugo s'attacha surtout à sa première fille. « C'était ma fée », dira-t-il : sa pureté, sa simplicité, sa gravité déjà, il les chante tout au long de son œuvre poétique, et les portraits que nous possédons de Léopoldine — dont certains ont été dessinés par la maman — nous la montrent fine et jolie, pensive avec de grands yeux noirs : « Elle avait l'air d'une princesse »...

A dix-neuf ans, Léopoldine se maria. Elle épousait son premier amour, Charles Vacquerie, frère d'un des plus ardents disciples de Victor Hugo. Le père Vacquerie était armateur au Havre : c'est dans cette ville que les jeunes gens s'installèrent.

Ils s'étaient mariés le 15 février 1843 : fin juillet, Victor Hugo vint passer une journée auprès d'eux, et de là partit pour un voyage de deux mois (en compagnie de Juliette Drouet) au Pays Basque, en Espagne et dans les Pyrénées.

Dans la nuit du 4 septembre, le poète somnolait dans la diligence qui le ramenait en Gascogne : un pressentiment funèbre le réveilla, et pendant plusieurs jours, il crut sentir la mort attachée à ses pas. Le 9 septembre, il venait de descendre dans une auberge du village de Soubise, non loin

de Rochefort. Il ouvrit un journal... Un fait divers, soudain le terrassa :

Le 4 septembre, Léopoldine et Charles, en vacances chez les Vacquerie à Villequier, en Normandie, avaient profité d'une belle journée pour remonter la Seine jusqu'à Caudebec en bateau à voile. L'oncle de Charles et son jeune fils servaient de guides. Au retour, la barque chavira d'un coup de vent : Charles plongea six fois pour tenter de ramener Léopoldine... Vaincu et épuisé, il se laissa couler avec elle. Quatre cadavres furent retirés de la Seine : ceux de Léopoldine et Charles étaient demeurés enlacés dans la mort.

Eperdu, Hugo sortit machinalement dans le village, erra sur les remparts et ne fut rappelé à la raison que par un chant de petites filles qui jouaient à la ronde. Alors, il s'écroula dans l'herbe et pleura longtemps. Puis, il se rendit au départ de la diligence de La Rochelle. En attendant l'heure, il lança à sa femme cette lettre bouleversée :

« Chère amie, ma femme bien-aimée, pauvre mère éprouvée, que te dire ? Je viens de lire un journal par hasard ; ô mon Dieu, que vous ai-je fait ? J'ai le cœur brisé. Je n'irai pas jusqu'à La Rochelle, je vais partir tout de suite pour Paris où j'arriverai presque en même temps que cette lettre. Pauvre femme, ne pleure pas. Résignons-nous. C'était un ange. Rendons-la à Dieu. Hélas ! elle était trop heureuse. Oh ! je souffre bien. Il me tarde de pleurer avec toi et avec mes trois pauvres enfants bien-aimés. Ma Dédé chérie, aie du courage, et vous tous. Je vais arriver. A bientôt, à tout à l'heure, mon Adèle chérie. Que cet affreux coup, du moins, resserre et rapproche nos cœurs qui s'aiment... »

Abattement, protestation devant Dieu, rappel de l'extraordinaire nature de Léopoldine, tentative de résignation religieuse, proclamation d'un malheur bienfaisant qui rapproche ceux qui souffrent ensemble... Voilà les thèmes de *Pauca Mee*, ces « quelques vers pour ma bien-aimée », que Victor Hugo avait d'abord intitulés *Larmes*, parcequ'ils ne sont que les sanglots et les cris d'un poète, qui, avant tout, fut un homme.

FACE A

- 1) « Oh ! je fus comme fou... » (IV)
- 2) « Elle avait pris ce pli... » (V)
- 3) « Elle était pâle et pourtant rose... » (VII)
- 4) « O souvenirs !... » (IX)

- 5) « Demain, dès l'aube... » (XIV)
- 6) *Dolorosa* (Contempl., livre V, poème XII)

FACE B

A Villequier (XV)

Prise de son : André CHARLIN



Impr. M. LAFONT, Paris - 12.559-4 59

Victor Hugo
Pauca Mee

LAE 3320

